

Plutôt un chef homme ou femme? Peu importe, pour une majorité de Français



47% des sondés jugent que leur situation en matière d'emploi a stagné et près de 6 sur 10 n'ont observé aucune évolution dans le domaine de l'égalité salariale entre femmes et hommes.

Reuters/Charles Platiau

84% des salariés se déclarent indifférents au fait que leur supérieur hiérarchique soit un homme ou une femme, selon un sondage Ifop. Mais ils dressent un bilan mitigé de la lutte pour l'égalité professionnelle menée ces dernières années.

Vaut-il mieux être dirigé par un homme ou une femme? 84% des Français s'en fichent et se déclarent indifférents au fait d'avoir pour supérieur hiérarchique un homme ou une femme, selon un sondage Ifop réalisé pour l'association Génération Femmes d'Influence. Néanmoins, 11% des sondés préféreraient être encadrés par un homme et 5% par une femme. Et chez les Françaises de plus de 35 ans, 15% souhaiteraient être dirigées par un homme et seulement 3% par une femme, selon cette étude*.

Globalement, les Français dressent un bilan en demi-teinte de l'évolution de la situation des femmes dans les sphères économique et politique depuis cinq ans. 47% des sondés jugent que

leur situation en matière d'emploi a stagné et près de 6 sur 10 n'ont observé aucune évolution dans le domaine de [l'égalité salariale](#) entre femmes et hommes. En politique, 45% considèrent que la situation des femmes s'est améliorée tandis que 39% jugent qu'elle a stagné et 16% qu'elle s'est dégradée. Le fait qu'une femme soit [maire de Paris](#) et que la parité soit désormais respectée dans les conseils généraux peuvent expliquer cette perception, selon l'Ifop.

Les limites de la loi sur les quotas

Côté économie, 49% jugent que la situation des femmes a stagné dans l'accès aux postes de direction de l'administration publique, 34% estimant qu'elle s'est améliorée et 16% dégradée. Pour les postes de direction dans les entreprises privées, 51% des sondés jugent que la situation des femmes a stagné, 30% qu'elle s'est améliorée et 19% détériorée, en dépit de la loi Copé-Zimmermann qui introduit des quotas [pour la mixité dans les conseils d'administration](#). Par ailleurs, aucun nom de femme n'émerge véritablement dans la sphère économique, hormis celui de la directrice générale du FMI Christine Lagarde, citée par 28% des sondés.

L'influence des femmes est en revanche reconnue par plus de 80% des Français dans les sphères culturelle et médiatique. L'Ifop note que, sur l'ensemble des indicateurs, les hommes émettent un jugement plus optimiste que les femmes sur l'amélioration de la situation de ces dernières... Du côté du plus haut sommet de l'Etat, 92% des Français sont favorables à l'idée qu'une femme accède à la présidence de la République. Une proportion stable depuis 1988. Les femmes se montrent encore plus favorables - à 95% contre 90% des hommes - ainsi que les sympathisants de gauche - 98% contre 89% de ceux de droite.

** Sondage réalisé du 14 au 16 octobre auprès d'un échantillon de 1010 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.*